

LOCUTIONS ET IDIOMES.

Qu'est-ce? quoi? — Se rend par **tshekuan? ah?**

A cause de. — Se rend par **magan uets** suivi du subjonctif.

C'est pourquoi. — Se rend par **eukun uets** avec le subjonctif; **eukuelu uets** ou **nelu uets** s'il se rapporte à la troisième personne; v.g.: *c'est pourquoi il l'a fait, uelu uets tutak.*

Pour savoir ce que. — Se rend par **tshe** avec l'imparfait subjonctif, c'est à dire, l'investigatif; v.g.: *pour savoir ce qu'il dira, tshe ishtshijuekue: pour savoir ce qu'il deviendra, tshe iukue.*

Oh! que. — Se rend par **uatshima** ou **usham**; v.g.: *oh qu'il est gros! nuatshima mi-shishtu!*

Et puis. — Se rend par **kie mak.**

Avoir l'air. — Dans les mots composés il se rend par **nakushin -shu** lorsque le sujet est du genre animé et par **uakun** s'il est du genre inanimé; v.g.: *avoir l'air pauvre, shtemunakushin -shu; cela a l'air beau, milunakuu.*

Prends garde. — Il se rend par **iakua**. Suivi d'un infinitif il se rend par **iakua** avec le verbe suivant au subjonctif; v.g.: *prends garde de tomber, iakua petshinin; prenez garde de tomber, iakua petshiniek.*

C'est la seule chose qui. — Se rend par **eukuu muk uets** avec le subjonctif; v.g.: *c'est la seule chose qui m'a fait vivre, eukun muk uets iliniuian; c'est la seule chose qui m'a fait venir, eukuu muk uets takushiniau.*

Je ne sais pas. — Se rend souvent par **tan mak**. Mais si l'on veut rendre cette expression plus grammaticalement, on emploie **apu**, avec le verbe au subjonctif, et on le fait accorder en genre et en nombre avec l'objet dont on exprime son ignorance. Exemples: A la question, *peut-il?* on répondra **apu tshisselitamau**. A cette autre, *ton père est-il arrivé?* on répondra **apu tshisselimak**. A cette troisième, *tes parents sont-ils ici?* **apu tshisselimakuu**.

ish. — Devant un mot il indique quelquefois la manière d'agir, ou les différentes sortes de choses contenues dans celle qu'on exprime; v.g.: *iluutishin -shu, se conduire; ish ilnutishin -shu, se comporter de telle et telle manière.* Si vous demandez à un sauvage, **tau eshinakuts meskanu?** il vous dépeindra la route avec ses contours etc., tout cela est compris dans **eshinakuts**.

On emploie **ish** devant le verbe **akushin -shu**, ou plutôt sa forme contractée **it**, lorsqu'on veut spécifier la maladie dont on parle; v.g.: *akushu, il est malade; ka mukushauuts itakushu, il est malade de la rougeole, il a la rougeole.*

D'après le même principe ci-dessus posé, on emploiera **ish** ou **it** avec le verbe en annonçant une énumération ou faisant un résumé: *voici ce que je vais vous enseigner, ekun tshe ishtshiskutamatikuts; voilà ce qu'il nous a enseigné, ekuu eshtshiskutamatuk.*

En un mot, on emploiera **ish** ou **it** lorsqu'on voudra restreindre, déterminer la signification du verbe, l'appliquer au cas présent etc.; v.g.: *atusseu, il travaille; ka assukumauikauulits ishatusseu, il travaille à la ferronnerie; imu, il parle; iits ishimu, il parle d'une manière différente.*

Nittau ou **ntau**. — Ce mot s'emploie avant le verbe pour indiquer l'habitude ou l'habileté par rapport à l'action dont il s'agit; v.g.: *atusseu, il travaille; nittauatusseu, il est habile à l'ouvrage; mush nittauimu, il a une forte habitude de parler.*

Kuasht. — Devant un verbe il indique la répugnance, l'horreur: **kuashtetelten -tam**, *avoir horreur de penser à quelque chose.*

Nmieu. — Veut dire: *ce n'est pas; ce n'est pas cela; ce n'est pas lui.* Au pluriel on dit **nmieuts**.

Pine. — Placé avant le nom d'un animal auquel on ajoute **u** il indique que cet animal a mis bas; v.g.: *ushuautuk, vache; piueushuautuku, la vache a vêlé.*

Ashte. — Au commencement d'un mot il indique cessation; v.g.: *ashtelutin, le vent est tombé; ashteshpun, la neige cesse.*